

*L’Affaire de la Rue de Lourcine** de Labiche et *La Méchante Vie* d’après Henri Monnier.

Pour la télévision, il crée avec Macha Makeïeff la série-culte : *Les Deschiens*. En 2001, il fonde avec Sophie Tatischeff et Macha Makeïeff « Les Films de Mon Oncle », pour le rayonnement et la restauration de l’œuvre de Jacques Tati. La première restauration photochimique du film *PlayTime* est présentée lors du *Festival de Cannes* de 2002.

Entre 2007 et 2015 il dirige l’Opéra Comique. Il met en scène *Fra Diavolo* d’Auber, direction musicale de Jérémie Rohrer, et en 2010 *Les Boulingrin*, création de Georges Aperghis d’après Georges Courteline. En 2011, il met en scène à la Comédie-Française *Un Fil à la patte* de Georges Feydeau et reprend *Les Brigands* d’Offenbach à l’Opéra de Toulon, à l’Opéra Comique et au théâtre de Caen. Il interprète avec Michel Fau des lectures de Georges Courteline aux Bouffes du Nord en juin 2011 puis en tournée en France et à l’étranger. Il collabore à l’Opéra de Vienne pour la création *Mahagonny Weill*. En 2013 il met en scène un opéra d’Henri Rabaud, *Mârrouf, savetier du Caire*, encore en tournée en France en 2018.

En 2016, il fonde la Compagnie Jérôme Deschamps avec laquelle il crée *Bouvard et Pécuchet** d’après Flaubert et *Le Bourgeois gentilhomme** de Molière en partenariat avec les Musiciens du Louvre. En octobre 2022, il crée *L’Avare** au TNP de Villeurbanne.

* Tous ces spectacles ont été programmés au théâtre de Caen.

LA PRESSE EN PARLE

« Jérôme Deschamps signe une réjouissante mise en scène de *L’Avare* qu’il incarne avec malice, entouré d’une formidable troupe de comédiens. » *La Croix*

« *L’Avare* : drôle et subtil, Jérôme Deschamps se glisse dans le costume d’Harpagon au TNP de Villeurbanne. » *FranceInfo Culture*



théâtre de Caen

THÉÂTRE

COPRODUCTION DU THÉÂTRE DE CAEN

jeudi **28 décembre** – 20h

vendredi **29 décembre** – 20h

samedi **30 décembre** – 18h

dimanche **31 décembre** – 15h30

durée : 2h10

L’Avare

Molière

Jérôme Deschamps

Production : Compagnie Jérôme Deschamps.
Coproduction : Théâtre National Populaire, Villeurbanne ; Théâtre Montansier, Versailles ; théâtre de Caen ; EPCC Châteaux de la Drôme ; Théâtre de Chartres, Scène Convenue d’Intérêt National – Art et Création. Avec la participation artistique du Jeune théâtre national et de la compagnie Mademoiselle. La Compagnie Jérôme Deschamps est soutenue par le ministère de la Culture.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

Toute l’équipe du théâtre de Caen
vous souhaite
de très joyeuses fêtes de fin d’année !

comédie en cinq actes et en prose
de **Jean-Baptiste Poquelin**
dit **Molière** (1622-1673)
adaptée de *La Marmite* (*Aulularia*)
de **Plaute** (254-184 av. J.-C.),
représentée pour la première fois sur la scène
du Palais-Royal, le 9 septembre 1668

Jérôme Deschamps mise en scène
Damien Lefèvre assistantat à la mise en scène
Félix Deschamps Mak décors
Anton Grandcoin assistantat aux décors
Alessandro Langillotti assistantat à la peinture
Macha Makeïeff costumes et accessoires
Laura Garnier assistantat aux costumes
Emmanuelle Flisseau perruques et maquillage
Rebecca Barrault assistantat aux perruques
et au maquillage
Bertrand Couderc lumière
Nicolas Rouleau son
ateliers du TNP construction du décor
et confection des costumes
Lionel Thomas régie générale
Agnès Linais régie accessoires
Didier Glibert régie lumières
Marlène Hémond habilleuse

avec
Bénédicte Choisnet Élise
Lorella Crauotta Frosine
Vincent Debost Maître Jacques
Jérôme Deschamps Harpagon
Fred Épaud Anselme, Brindavoine
Hervé Lassince La Flèche, La Merluche
Aurore Levy Mariane
Yves Robin Maître Simon, Dame Claude,
Le Commissaire
Stanislas Roquette Cléante
Geert Van Herwijnen Valère

À PROPOS

Après son jubilatoire *Bourgeois gentilhomme* en 2021, Jérôme Deschamps revient au théâtre de Caen avec ce nouveau rôle de grippe-sou, classique parmi les classiques, que Molière prenait lui aussi grand plaisir à interpréter. Privilégiant l'humain au grotesque, Jérôme Deschamps campe un Harpagon subtil et tragico-mique.

À ses côtés, une troupe d'exception. Signant également la mise en scène, il opte pour un décor minimaliste pour mieux faire entendre le texte de Molière, entre farce sombre et comédie hilarante. Sa complice de toujours, Macha Makeïeff, signe les costumes.

ARGUMENT

Élise souhaite se marier avec Valère, tandis que son frère Cléante veut épouser Mariane. Mais leur père, le vieil Harpagon, en a décidé autrement. Il a lui-même jeté son dévolu sur la jeune Mariane et projette l'union de sa fille avec un vieux marchand et celle de son fils avec une riche veuve.

Sous ses airs de comédie amoureuse, *L'Avare* est bel et bien un modèle de la comédie de caractère. Par la satire, le quiproquo et l'ironie, Molière brosse un portrait au vitriol du personnage pivot de la pièce, qu'il interprétait lui-même, dit-on, avec beaucoup de jubilation.

S'inspirant de la pièce latine *La Marmite* de Plaute, il imagine une comédie en prose qui aborde des thèmes aussi actuels que la tyrannie domestique, le mariage forcé, l'individualisme ou la misogynie. Mais ce sont avant tout les excès d'une passion aveugle pour l'argent qui sont déjoués : Harpagon est incapable de compassion, il méprise les désirs d'autrui et peut plonger dans des états de fureurs terrifiants.

NOTE D'INTENTION DE JÉRÔME DESCHAMPS

En rêvant à *L'Avare*, cette comédie féroce, à l'inverse de ceux qui veulent inscrire l'action dans un contexte trop précis, je suis convaincu que ni Molière, ni les spectateurs n'ont besoin de ce genre d'artifice pour comprendre, pour être surpris, pour rire, pour être émus.

J'ai pensé à la nudité des plateaux de Jean Vilar, d'Antoine Vitez et de Peter Brook. Laisser se promener l'imagination de chacun, suggérer, « en montrer moins pour en dire plus » comme disait Jacques Tati, pour que soit encore plus forte la rencontre entre la pièce de Molière et le public. Une beauté simple, faite de costumes, de l'art de la peinture, cette belle tradition du théâtre qui ouvre la porte au rêve, et permet à l'art de la lumière de donner toute sa mesure.

La scène presque déserte pour être plus radical, pour mettre en évidence le choc des confrontations, le grand art de Molière. Un choc qui passe par le rire. Il va avoir lieu devant nous entre ces intérêts contradictoires qui mêlent les amours et l'argent. Comment vivre son amour hors de la contrainte d'un mariage d'argent où vous poussent les parents, quand ils n'envoient pas leurs jeunes filles au couvent ? Il faut entendre ces deux enfants qui, contrairement à l'air du temps, sont décidés à vivre leur amour quelle que soit l'adversité de leur père, mais suivre aussi Mariane, qui jamais ne s'opposera à sa mère si aimée. Et puis, plus tard, admirer l'élégance d'Anselme qui, en bon aristocrate, voit l'argent de loin, et laisse d'un beau geste les amoureux s'aimer comme ils l'entendent. Harpagon en est convaincu, l'argent est la clé du bonheur dans ce monde, et la gestion une religion, un engagement fondamental.

Et si l'argent est le maître du monde, Harpagon est le grand maître de la manipulation, le roi des fourbes, prêt à tout pour mettre « de côté », acharné pour arriver à ses fins, porté par le génie de Molière. Plus que l'argent qu'il ne dépense

pas, c'est la bonne gestion qu'il idolâtre. La mauvaise, c'est l'enfer. Sa passion folle, extrême, l'emporte, le met hors de ce monde dispendieux qu'il déteste, l'isole à tout jamais au milieu de toutes ces forces hostiles. Mais il se bat, il veut régner, défendre sa foi, et tout est bon : le mensonge, la méfiance, la ruse et les coups de bâton, la menace, et la violence, toujours. La cruauté atteint ici de tels sommets qu'elle nous fait rire. Et l'amour d'Harpagon pour Mariane s'évanouira à la vue de sa cassette... Au décor de Félix Deschamps Mak s'ajoutent la beauté inventive des costumes de Macha Makeïeff et les lumières de Bertrand Couderc, pour créer l'unité que j'aime, comme leur complicité.

JÉRÔME DESCHAMPS

Jérôme Deschamps naît à Neuilly-sur-Seine. Élève au Lycée Louis-le-Grand, il fréquente l'Atelier théâtral et rencontre Patrice Chéreau et Jean-Pierre Vincent, avant d'entrer à l'École de la Rue Blanche puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il entre pour trois ans à la Comédie-Française.

En 1978, il met en scène *Blanche Alicata* et *La Famille Deschiens* au Théâtre des Quartiers d'Ivry puis fonde avec Macha Makeïeff la compagnie de théâtre qu'ils dirigent ensemble. Ils créent plus de vingt spectacles en France et à l'étranger dans lesquels il joue : *La Veillée**, *C'est Magnifique**, *Les Petits Pas*, *Lapin-Chasseur*, *Les Étourdis*, *Les Frères Zénith**, et à l'opéra *Les Brigands** d'Offenbach, direction de Louis Langrée, et *L'Enlèvement au Sérail** de Mozart, direction de Marc Minkowski, puis Christophe Rousset. Au théâtre, il met en scène avec Macha Makeïeff *Salle des Fêtes** ; ensemble, ils réalisent le film d'animation *La Véritable Histoire du Chat Botté*. En mars 2003, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff sont nommés directeurs artistiques du Théâtre de Nîmes. En 2006, il met en scène et interprète *Vingt-Six* de Courteline,